



**Football** Grâce à un doublé de Gnabry et un but de Lewandowski, Munich rejoint le PSG en finale de la Ligue des champions. >> 17



**L'appétit du Coyote vient en mangeant**  
**Skater hockey.** Après avoir fêté deux promotions en trois ans, Léchelles découvre demain soir la ligue A pour un derby contre Givisiez qui promet. >> 22

# SPORT

15  
LA LIBERTÉ  
JEUDI 20 AOÛT 2020

## Médecins et membres actifs du CA Rosé, Roger et Grégoire Schrago sont ravagés de course d'orientation **La boussole jamais loin du stéthoscope**

« PIERRE SCHOUBEY

**Communes et sport** >> Dans la commune d'Avry-sur-Matran, il y a le village de Rosé. Dans le village de Rosé, il y a le club athlétique, spécialisé en course d'orientation. Et dans le CA Rosé, il y a Roger et Grégoire Schrago. Aussi à l'aise avec une radiographie qu'avec une boussole entre les mains, le père et le fils sillonnent les forêts du pays quand ils n'examinent pas leurs patients. «Parfois, on se croise en course, mais pas longtemps: Grégoire va trop vite pour moi», sourit Roger Schrago. Pas découragé pour autant, le jeune octogénaire n'a renoncé ni à la médecine, ni au sport. «Je suis un vieux toubib de campagne. Je dépanne encore quelques personnes âgées du village», explique l'habitant de Prez-vers-Noréaz, vainqueur en sprint et médaillé de bronze longue distance des derniers championnats de Suisse dans sa catégorie (H80).

**«Les virus, on n'aime pas les attraper, sauf celui de la course d'orientation»**

Roger Schrago



Alors que Roger Schrago (à gauche) a transmis le virus de la médecine à Grégoire, c'est le «fiston» qui a donné à son papa le goût de la course d'orientation. Alain Wicht

Sous son stéthoscope usé bat un cœur bien entraîné. Car historiquement, l'activité physique occupe une place privilégiée à la table de Schrago. Poussés par un papa conscient des dangers liés à la sédentarité, ses cinq enfants ont baillé dès les années 70 dans la marmite de la CO. «un sport complet bon pour la tête et les jambes». «Avant ça, reprend le paternel, tout le monde jouait aux échecs et au tennis de table. Nous avions même une équipe de 2<sup>e</sup> ligue «Schrago» sous les couleurs du CTT Fribourg. Mais aller disputer des matches à Monthey ou Morges en pleine semaine n'était pas idéal. Courir en forêt le week-end était autrement plus accessible.»

**Taxi puis coureur**

Mais lassés de devoir attendre les «retardataires» du club de Rosé, plus intéressés à... arroser leur performance que de rentrer directement une fois les compétitions terminées. Grégoire et Reynald, les deux aînés qui ont défriché la voie, ont songé à arrêter. «Je leur avais dit: puisque c'est comme ça, je vais vous conduire moi-même», raconte Roger Schrago. Au début, j'embarquais des dossiers de l'AI, dont je faisais partie de la commission, pour les traiter dans la voiture. Au bout d'un moment, je me suis rendu compte que courir ne me ferait pas de mal. Et je me suis pris au jeu.»

La fratrie également. La troisième tête blonde, Rodrigue, a suivi le mouvement avec succès. «C'était le plus prometteur, admet sans pro-

blème son frère. Il a fait partie des cadres suisses juniors.» Marielle, la seule fille, n'était pas en reste, elle qui fut championne fribourgeoise et romande. «Juste après, il y a eu l'écllosion d'une certaine Marie-Luce Romanens, que j'ai d'ailleurs encadrée à ses débuts», souffle Roger, dont le p'tit dernier, Godefroy, a aussi obtenu des résultats intéressants avant qu'une carrière dans le milieu économique lui aspire l'entier de son temps libre.

Preuve supplémentaire que la course d'orientation a longtemps rythmé le quotidien familial: même la maman, Malou, s'y est mise. «Elle n'a plus envie aujourd'hui car elle trouve que nous



débriefons trop de nos courses et ne parlons pas assez du reste», rigole avec bienveillance son mari.

**A travers le monde**

Mais chez les Schrago, il y en a un qui n'a jamais perdu le nord, *stricto sensu*: Grégoire. «J'ai commencé un peu tard pour espérer figurer dans le cadre élite, constate-t-il. Puis j'ai dû bosser comme un fou pour mes études en médecine. Or, je n'ai jamais arrêté et j'ai, par moments, bien remonté la pente, en gagnant par exemple le championnat Asie-Pacifique en 1990, le titre cantonal élite de manière répétée dès 1991, les 3 jours du sud de la France en élite à Sisteon en 1997 et les championnats de Suisse de relais avec mes frères.»

Le spécialiste en médecine interne et médecine du sport a même endossé la présidence du CA Rosé de 1998 à 2003. «C'était en pleine période des 50 ans du club, rembourse-t-il. Nous avons organisé les championnats de Suisse de relais et une course relais de la Coupe du monde. En ajoutant encore *Lothar*, qui avait dévasté les forêts et nécessité la reconstruction de nos cartes, ce fut une expérience pleine de challenges.»

Toujours prompt à donner un coup de main et engagé sur plusieurs fronts (Commission cantonale des sports et de l'éducation physique, Commission internationale médico-physiologique de la Fédération aéronautique, etc.), le Fribourgeois de 53 ans a hérité de

la fibre organisationnelle de son père, acteur important de la fondation de l'Association fribourgeoise des sports et ancien membre de la commission cantonale des sports.

En sa qualité de médecin responsable antidopage à la fédération suisse de course d'orientation, Grégoire Schrago joint l'utile à l'agréable et profite de ses voyages professionnels pour crapahuter carte en main dans le monde entier. Assis à son bureau, il fait défiler sur l'écran servant d'habitude à informer ses patients, des images de Turquie, d'Espagne, d'Afrique du Sud et d'Australie. «Il y a des terrains incroyables à l'étranger. Au bout du 50<sup>e</sup> passage dans la forêt de Bellaux, tu as envie de découvrir autre chose que des ronces...»

Si elle goûte occasionnellement à la CO, la troisième génération, c'est-à-dire les enfants de Grégoire, n'est pas aussi passionnée, au grand regret du facétieux grand-papa: «Les virus, on n'aime pas les attraper, sauf celui de la course d'orientation.»

L'heure tourne. Il est temps pour Grégoire Schrago de remettre sa blouse. Il range sa boussole, sortie pour les besoins de la photo, et reprend son stéthoscope. Un enchaînement qu'il connaît, à force. >>

>> La Liberté passe sous la loupe sportive les 133 communes fribourgeoises. Quelles activités? Quels hauts faits? Quels talents? Quelles belles histoires ou revers de fortune? Autant de pistes explorées par nos journalistes de la rubrique sportive. L'ordre de publication de cette série quotidienne est aléatoire.

### AU CA ROSÉ, DES FAMILLES ET DEUX CHAMPIONS DU MONDE

A Avry-sur-Matran, la balle se taille la part belle. Entourés de clubs de football (FC Piémont), badminton, tennis de table et uni-hockey, les quelque 2000 habitants de la commune sarinoise – composée également des villages de Rosé et Corjolens – ne sont pas à plaindre. Mais plus encore que les trois sociétés de tir ou le club Fitbike de cycling indoor, c'est le CA Rosé qui fait l'originalité du lieu. Fondé en 1952, le club athlétique rassemblait à la base plusieurs sections. «Avec le temps, la partie athlétique a été délaissée au profit de la course d'orientation. Celles et ceux qui voulaient pratiquer la course traditionnelle sont par-

tis dans d'autres clubs», précise Grégoire Schrago, qui vit tout près, à Prez-vers-Noréaz. Une spécialisation très précise dans le canton qui n'empêche pas certains membres du CA Rosé de s'aligner occasionnellement sur des épreuves telles que Morat-Fribourg ou la Corrida bulloise. En apportant un soin tout particulier à la relève, le comité est parvenu, en quelques années, à augmenter le nombre de licenciés, qui a largement franchi le seuil de la centaine. «C'est un club dynamique et doté d'une belle ambiance familiale, témoigne l'ancien président. Au fil des années, de nouvelles familles sont venues s'ajouter

aux Clément, Suter, Bochud ou encore Francey.» Meilleur exemple de l'important travail de formation accompli ces dernières années, Jonas Soldini, médaillé de bronze aux championnats d'Europe juniors, court sur les traces de Marie-Luce Romanens, championne du monde en 1995 à l'instar de son mari, Thomas Bühler. Ce dernier avait par ailleurs occupé le poste de directeur des championnats d'Europe juniors organisés par le CA Rosé en 2018. Le club remettra la presse l'année prochaine en mettant sur pied les championnats de Suisse de relais. PSC